Panoptik

- Cédric Gerbehaye -

« Imaginé par le philosophe Jeremy Bentham à la fin du 18e siècle, le panoptique est un dispositif spatial qui permet d'embrasser du regard la totalité d'un espace, et ainsi d'assurer une surveillance continue des individus. Etymologiquement, il s'agit de tout voir. A la fois philosophie d'un regard – qui isole et stigmatise – et projet d'architecture pénitentiaire, le panoptique crée chez les détenus "un sentiment d'omniscience invisible" : ils ne peuvent voir qui les observe mais savent qu'ils peuvent être observés à tout instant. Ici, c'est aussi le regard qui emprisonne. J'ai voulu être son contraire. »

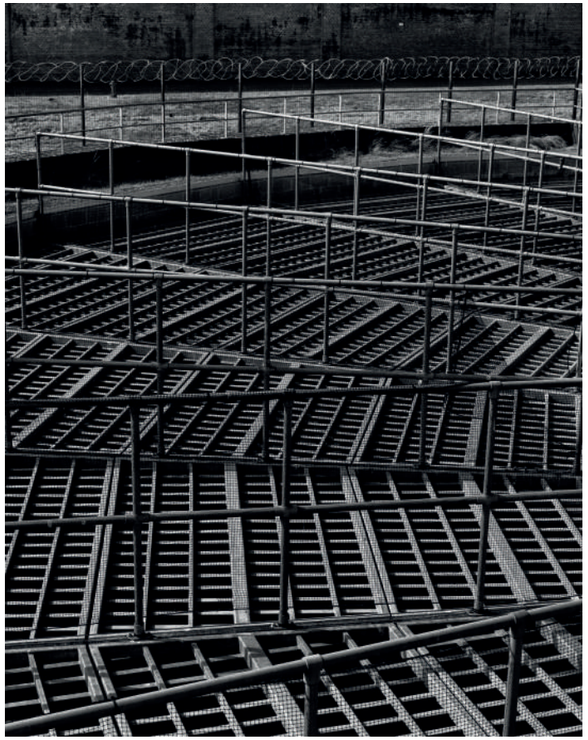
C'est sur ces mots que s'ouvre *Panoptik*, le livre-somme de photographies que publie ce printemps Cédric Gerbehaye (éditions Le Bec en l'air). Un ouvrage qui vient clore plus d'une décennie d'immersions régulières en prison, de liens créés avec les emmuré·es, détenu·es comme avec les agent·es pénitentiaires. *« J'ai voulu composer un véritable corpus documentaire sur l'enfermement contemporain et les prisons bruxelloises. Pour que nul ne puisse plus dire "je ne savais pas". Ce qui se passe derrière ces murs révèle le manque d'empathie de notre société incapable de se soucier, de respecter ces personnes. Il est temps de faire bouger les curseurs. »*



« Pendant neuf ans, j'ai habité Avenue de la Jonction, à Bruxelles, entouré par les prisons de Forest, Saint-Gilles et Berkendael. Toutes les fenêtres de mon appartement donnaient sur une prison. J'en partageais avec leurs occupants l'univers sonore : la sonnerie des préaux, les sirènes de police, mais aussi les cris des détenus et parfois ceux de leurs proches depuis la rue, la nuit. Pourquoi parcourir le monde pour documenter la condition humaine, alors qu'en face de chez moi celle-ci était mise à mal ? » Cédric Gerbehaye photographie puis filme (cela deviendra le long métrage documentaire *La Peine,* sorti en 2023). *« Ce monde occulté, fictionnalisé et souvent fantasmé est celui dans lequel je veux m'immerger, autrement. Celui que dépeint si justement Didier Fassin dans l'anthropologie édifiante qu'il dresse de la prison. Elle y apparaît comme à la fois le reflet de la société et le miroir dans lequel elle se réfléchit. Plutôt que l'envers du monde social, elle en est l'inquiétante ombre portée. »*

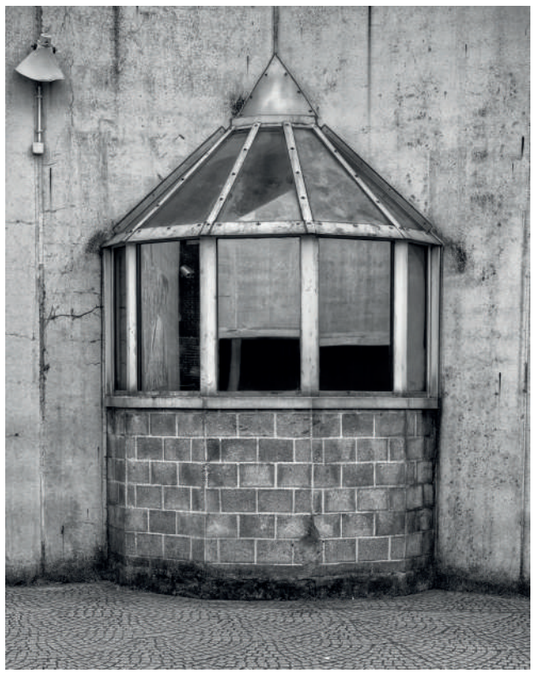
Fonds pour le journalisme

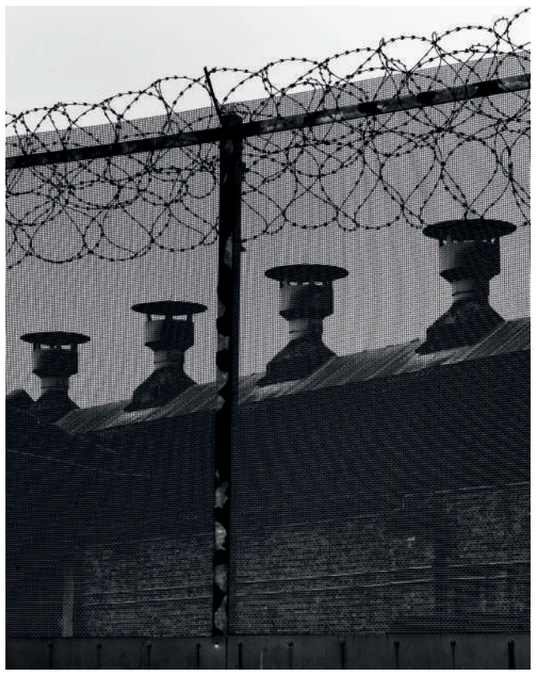
Un reportage réalisé avec l'aide du Fonds pour le journalisme en Fédération Wallonie-Bruxelles





« La maison pour peines de Saint-Gilles, monument à la gloire de l'architecte du programme carcéral belge, Edouard Ducpétiaux, ouvre en 1884, écrit Xavier Rousseaux, historien, sociologue, chercheur au sein du Fonds national de la recherche scientifique. *Prison-modèle, elle est le pendant du monumental palais de justice – le plus grand du monde – inauguré en 1883. En 1910, les vieilles prisons de Bruxelles sont enfin remplacées par une maison d'arrêt moderne : celle de Forest, qui forme un ensemble avec Saint-Gilles. En 1989, (…) y est annexée la section des femmes. En incarnant l'apogée du traitement moral du criminel, par la double contrainte du confinement individuel dans le silence et du travail collectif en atelier, Saint-Gilles est l'aboutissement de l'utopie pénitentiaire du 19e siècle. Forest est quant à elle le symbole de la modernité du 20e. Cette nouvelle utopie repose sur le traitement médical des détenus. »*
Au début du 21e siècle, les conditions de détention sont si dégradées, devenues inhumaines, qu'en 2022 – après plusieurs condamnations par la Cour européenne des droits de l'homme – les portes de la prison de Forest se ferment définitivement.







La prison de Saint-Gilles, 2025. *« Elle aussi devait fermer,* explique Cédric Gerbehaye. *Pour des raisons de surpopulation endémique, alors que la délinquance n'augmente pas, elle reste ouverte avec une population plus ciblée : des hommes en détention préventive ou condamnés à de courtes peines, et majoritairement sans papiers. Souvent exilés et anciens mineurs non accompagnés, ils ont survécu aux odyssées du Sahara, à l'enfer libyen, aux naufrages en mer Méditerranée, aux passeurs criminels. Certains ont vu leurs frères et sœurs d'infortune happés par les eaux. »*
Un enfermement 22h sur 24 dans une cellule de 9 m². Seul, à deux ou à trois. Parfois, par manque de personnel, les sorties au préau sont annulées et les corps alors encore un peu plus contraints.



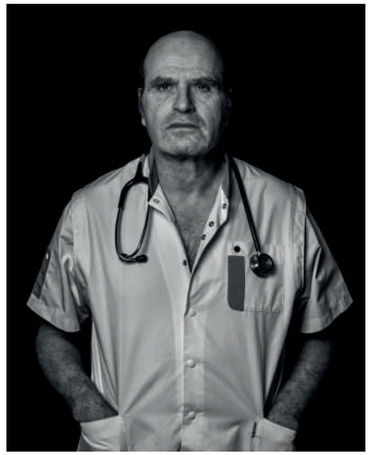






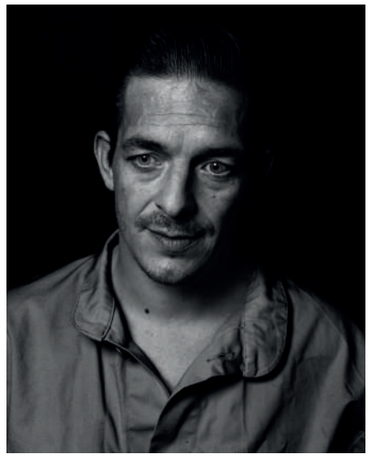
« Juste avant la fermeture de la prison de Forest en 2022, raconte le photographe, *je calfeutre la fenêtre de la cellule 417 de l'aile B et la transforme en studio. Les portraits réalisés sont alors ceux des tout derniers occupants. A ces hommes et ces femmes, détenus ou agents, emmurés, tous captifs d'un bâtiment et d'un système, et que je connais parfois depuis plusieurs années, j'applique le même protocole photographique. En parallèle, je collecte les objets confisqués et gardés dans une pièce appelée le "musée". Des artefacts imaginés et créés par les détenus pour, entre autres, porter atteinte à l'intégrité physique de leurs co-détenus ou du personnel pénitentiaire. Parfois aussi pour tenter de s'évader. »*

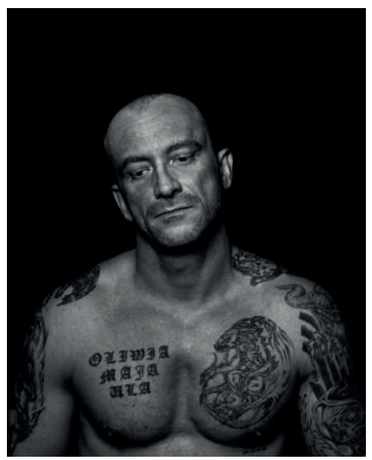


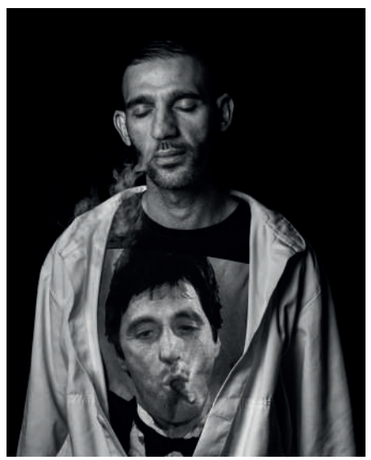














Panoptik, Editions Le bec en l'air, 2026, 208 p.

Expositions
Du 10 avril au 23 mai : Maison de la culture, Tournai
Janvier 2027 : Espace Van der Borght, Bruxelles
Mars 2027 : Museum du Dr Guislain, Gand
Octobre 2027 : Musée Nicéphore Nièpce, Chalon-sur-Saône, France.



Abonnez-vous à Imagine et gagnez un exemplaire du nouveau livre de notre chroniqueur Arnaud Zacharie*

*** dans la limite des 20 exemplaires disponibles**

Pour vous abonner :

- www.kiosque.imagine-magazine.com
- abonnements@imagine-magazine.com
- 04 380 13 37
- Compte bancaire : BE10 7320 7178 5004 (CBC)

Abonnement digital



60 € /an

4 numéros + 1 hors-série en numérique + Accès à nos contenus audios

Abonnement papier



65 € /an

4 numéros + 1 hors-série en version papier, livrés directement dans votre boîte aux lettres

Abonnement combiné



90 € /an

4 numéros + 1 hors-série en versions papier et numérique + Accès à nos contenus audios et archives

www.imagine-magazine.com